

FAUNE LAEKENIENNE.

DESCRIPTION DE TROIS ESPÈCES NOUVELLES
PROVENANT DE WEMMEL

(*CALYPTREA SULCATA, VOLUTA RUGOSA, LITTORINA LAMELLOSA*)

par G. VINCENT.

(*Planche II.*)

— SÉANCES DU 11 JANVIER, 7 JUIN ET 4 NOVEMBRE 1874. —

CALYPTREA SULCATA, G. Vincent.

Assise laekenienne.

Étage supérieur.

Zone inférieure.

Les sables laekeniens de Wemmel, si remarquables par la prodigieuse quantité d'espèces de mollusques testacés qu'ils recèlent, ont malheureusement si mal conservé ces restes qu'il est rare d'obtenir de ce dépôt une coquille entière.

L'extrême fragilité de cette nouvelle Calyptréa ne permettant pas de dégager les sables qui cachent son ouverture, est cause que nous ne pouvons décrire les caractères de cette partie.

Les deux exemplaires que nous faisons figurer, ont été trouvés par mon fils Émile, dans le riche gîte de la localité précitée que notre collègue, M. Th. Lefèvre et moi, avons fait connaître il y a deux ans.

Coquille orbiculaire, conoïde, très-déprimée, à spire fort petite, composée de trois tours et à sommet presque central.

La surface est ornée d'un très-grand nombre de côtes lamelleuses, assez fortes, serrées, courbes, obliques et allant de l'une à l'autre suture.

Diamètre, 21 millimètres.

Par sa forme, notre coquille se rapproche de la *Calyptrea striatella* Nyst, figurée dans le *Mémoire sur les coquilles et polypiers fossiles des terrains tertiaires de la Belgique* de cet auteur; elle en diffère par ses stries lamelleuses et par l'absence des tubercules qui se manifestent sur le dernier tour de la *striatella*.

VOLUTA RUGOSA, G. Vincent.

Assise laekenienne.

Étage supérieur.

Zone inférieure.

Il y a peu de temps, nous avions recueilli dans les sables laekeniens, à Wemmel, deux exemplaires très-incomplets de cette nouvelle coquille que nous rapportâmes avec doute à la *Voluta simplex*, du bassin de Paris, décrite par M. Deshayes (1). Mais, après avoir comparé rigoureusement à la description de la volute précitée, donnée par cet auteur, divers autres spécimens d'une conservation meilleure que nos deux premiers et découverts dans le même gîte de Wemmel, nous avons été amené à en faire une espèce distincte.

Notre coquille est allongée, oblongue; la spire qui n'a environ que le quart de la longueur totale de la coquille, est composée de huit tours ornés de côtes ou rides longitudinales, un peu obliques, irrégulières; le dernier tour, assez ventru vers sa partie supérieure, n'offre que des rides très-espacées; en outre, des stries transverses, peu marquées, s'observent vers sa base. La columelle, infléchie, porte cinq plis obliques, dont les deux

(1) Description des coquilles fossiles des environs de Paris, page 704, pl. xciv, fig. 12 et 13.

inférieurs sont les plus développés. L'ouverture est allongée et assez étroite. Le bord droit est mince et tranchant.

Tous les exemplaires que nous avons pu étudier sont à peu près de la même taille ; celui que nous figurons mesure 25 millimètres de longueur sur 12 millimètres de largeur.

Les différences les plus saillantes entre la Volute que nous venons de décrire et la *Voluta simplex*, résident principalement dans la proportion des tours de spire et dans la forme de la columelle : chez la *rugosa*, la spire n'occupe que le quart environ de la longueur totale de la coquille, tandis que dans l'espèce de France, elle est un peu plus courte que le dernier tour ; ensuite, sa columelle est infléchie et porte cinq plis, tandis que dans la *Voluta simplex* elle est droite et garnie seulement à sa base de trois plis obliques.

LITTORINA LAMELLOSA, G. Vincent.

Assise laekenienne.

Étage supérieur.

Zone inférieure.

En la séance du 7 juin dernier, nous avons fait connaître un gastéropode nouveau, la *Voluta rugosa*, G. Vinc. ; aujourd'hui nous avons l'honneur de présenter à la Société la description d'une autre coquille nouvelle, non moins intéressante.

La Littorine que nous décrivons sous le nom de *lamellosa*, ressemble un peu, par sa forme allongée, à la littorine que M. Deshayes a décrite sous le nom de *cyclostomcides* (1), et trouvée dans le calcaire grossier inférieur et moyen du bassin de Paris, mais l'ornementation et la forme ovalaire de l'ouverture que l'on observe chez notre coquille, prouvent d'une manière certaine qu'elle est entièrement distincte de cette rare espèce.

Elle est allongée, turriculée, assez pointue au sommet. La

(1) Description des animaux sans vertèbres découverts dans le bassin de Paris, tome II, page 361, planche 13, fig. 1-4.

spire est composée de neuf à dix tours arrondis et réunis par une suture profonde. Ceux-ci sont ornés de huit à neuf côtes transverses, assez prononcées, entre chacune desquelles s'aperçoit une autre côte moins forte. Des lamelles ondulées, très-nombreuses, très-serrées et tranchantes, couvrent les côtes transverses et se dirigent d'une suture à l'autre.

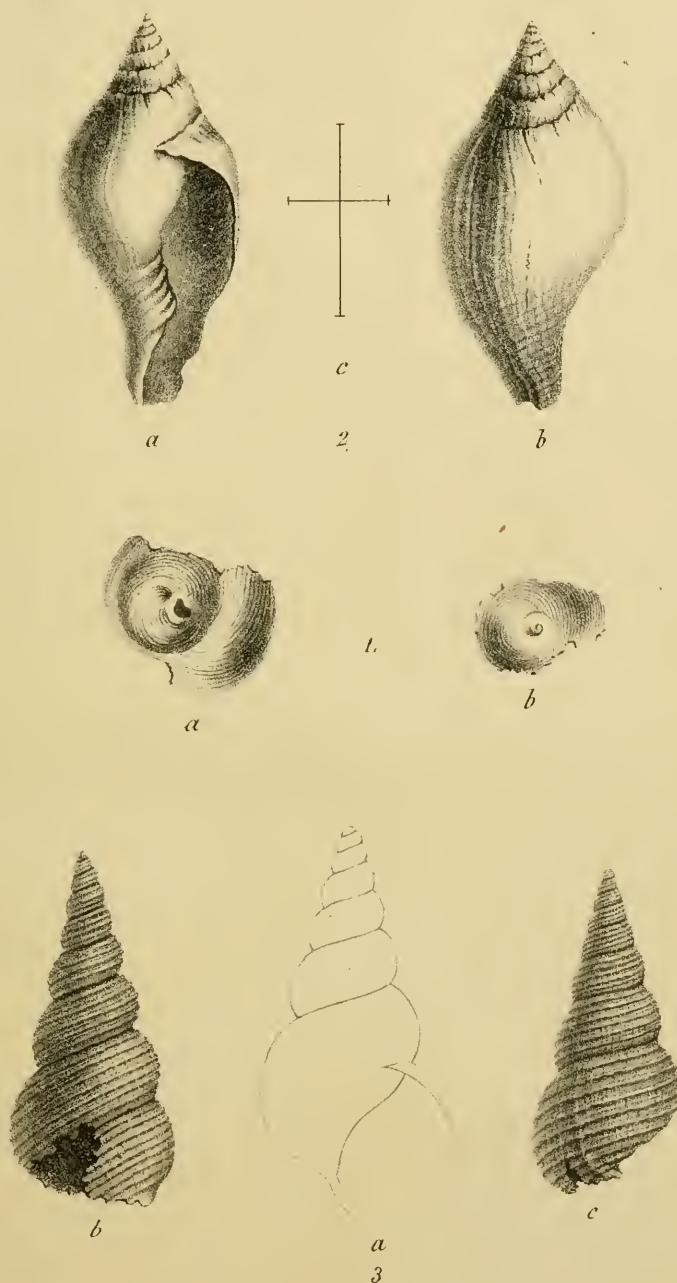
Le dernier tour seulement de l'un des exemplaires que nous figurons, a conservé ces lamelles ; il nous a été impossible de maintenir celles qui ornaient les autres tours de cette belle et rare coquille, malgré les meilleures précautions que nous avions prises pour les dégager des sables qui les entouraient.

L'ouverture, dont nous n'avons pu également conserver qu'une faible partie, celle attachée à l'avant-dernier tour, est grande, ovalaire en avant, terminée en arrière par un angle. Son bord droit est simple et tranchant.

Cette espèce a été recueillie à Wemmel.

EXPLICATION DE LA PLANCHE II.

- FIGURE 1. a. *Calyptrea sulcata* G. Vincent. Exemplaire de grandeur naturelle.
 b. *Idem.* Autre exemplaire de grandeur naturelle.
 » 2. a. *Voluta rugosa* G. Vincent. Exemplaire grossi, vu de face.
 b. *Idem.* Le même, vu du dos.
 c. *Idem.* Traits indiquant la grandeur naturelle.
 » 3. a. *Littorina lamellosa* G. Vincent. Exemplaire de grandeur naturelle, vu de face.
 b. *Idem.* Le même, vu du dos.
 c. *Idem.* Autre exemplaire de la collection de M. Th. Lefèvre.



1. *Calyptraea sulcata*, G Vincent. 2. *Voluta rugosa* G Vincent.

3. *Littorina lamellosa*, G Vincent.